

Mardi 28 Août 2012

HISTOIRE

Les trois soldats reposent en paix

Leurs ossements ont été mis au jour en mai à La Boisselle. Hier, ces héros de la Grande Guerre ont été inhumés, devant une centaine de citoyens, picards et bretons.

Deux petits cercueils en bois. Dans le premier, les ossements de François-Marie Bideau, mort sur le champ de bataille, à La Boisselle, pendant la Première Guerre mondiale. Dans le second, les restes de deux de ses compagnons d'arme, qui n'ont pu être identifiés. C'est autour de ces deux cercueils qu'une centaine de personnes s'est retrouvée, hier, à la nécropole française du cimetière militaire d'Albert. Ces ossements, pris en charge par l'Office national des anciens combattants, font partie des nombreuses trouvailles qu'archéologues et passionnés, menés par le La Boisselle Study group, ont faites sur le site des tranchées souterraines.

Plus de place au cimetière

La famille du soldat identifié, tout comme les « découvreurs » ou encore le maire du village, Line Wattraint, auraient préféré que l'inhumation, en toute logique, ait lieu à La Boisselle, où un carré breton existe. « Il appartient à la Commonwealth war graves. Je n'ai pas eu leurs services personnellement mais ils ont dit qu'il n'y avait plus de place », explique Line Wattraint, tout en confiant que les décisions ont été prises vite, avant les vacances. Si la situation se reproduisait (ce qui risque fort d'arriver vu l'ampleur des fouilles), le lieu d'inhumation serait plus réfléchi.

L'émotion était au rendez-vous. À la fin de la cérémonie, l'abbé Dulin a prononcé quelques mots, à la demande de la famille, et les élus locaux se sont mis en retrait. Deux pipers, l'association 14-18



De la terre bretonne a été déposée dans la fosse destinée à accueillir les deux petits cercueils (à droite sur la photo, sous les drapeaux), par les membres de la famille de François-Marie Bideau, seul soldat identifié sur les trois. (Photo VINCENT BERNARDET)

Victimes d'un bombardement

Les ossements des trois hommes ont été découverts en mai 2012 sur le site Glory hole, également appelé L'îlot de La Boisselle. Différentes recherches ont permis de dresser le portrait de François-Marie Bideau, que le sous-préfet Joël Dubreuil a rappelé. Son matricule a permis de l'identifier. D'après la position des corps, il y a de fortes chances pour qu'ils appartiennent à la troisième compagnie du 118^e RI, probablement victimes du bombardement ayant eu lieu le 27 décembre 1914 au matin. Le 118^e RI déplore un officier blessé et une quarantaine d'hommes hors de combat ce 27 décembre. François-Marie Bideau, issu d'une famille de 12 enfants, était né à Trevou-Treguignec, en Bretagne, le 3 février 1886. Plusieurs de ses frères sont également morts au combat et son fils, né le 21 avril 1915, est décédé des suites d'une maladie contractée en service alors qu'il était dans la marine, le 11 septembre 1940.

en Somme, les porte-drapeaux, des membres de l'association de La garde d'honneur de l'ossuaire de Notre-Dame de Lorette, donnaient de la profondeur à l'événement. Une dizaine de gerbes ont été déposées en guise de dernier, et vibrant, hommage de la nation à ses trois soldats de la Grande Guerre.

AUDE COLLINA

Plus de photos

www.courrier-picard.fr

LE TÉMOIN



MICHELLE MARTIN,
petite-nièce bretonne
du soldat
François-Marie
Bideau

« Ma mère m'avait parlé de cet oncle »

Une quinzaine de descendants de François-Marie Bideau ont fait le déplacement, hier, pour la cérémonie. Les Bretons étaient venus à neuf, dans un minibus, tandis que d'autres habitent Lyon, Bordeaux, Tours ou encore Évreux. « Quand on nous a prévenus qu'il y aurait une cérémonie, on pensait que ça serait plus familial. C'était vraiment très émouvant », note Michelle Martin, petite-nièce du soldat Bideau. C'est son mari, justement président des anciens combattants de Trévou-Tréguignec (Côtes-d'Armor), qui a appris en premier que, dans ce coin de France, les ossements du Breton mort en 1916 avaient été identifiés. « Ma mère m'avait parlé de lui. Mais quand on a su, ça nous a fait tout drôle », avoue Michelle. « La secrétaire de mairie de Trévou-Tréguignec a fait un boulot formidable pour nous retrouver », tient à préciser une autre petite-nièce, qui a passé, ce jour-là, toute la journée en mairie.